

Бабаагн. Гэрн-Нугагн.
 Хадгн-Гис. Хадгн-Нугагн. Хадгн-Нугагн.
 Хадгн-Нугагн. Хадгн-Нугагн.
 Нугагн-Бабаагн. Нугагн-Бабаагн.

234

a De Philippopolis à Andrinople, la route itin. de l'est est
 est qu'on remarque que par sa monotonie, l'aspect
 dont le paysage atteint souvent un aspect grandiose, 1870 - 647
 sans parler des surprises que procurent les gorges
 escarpées, les grands bois de pins, les cimes cour-
 tes de nuages, les torrents qui se perdent et repa-
 raissent. Au centre de la vallée, la Moritza, jau-
 re comme le fluvius Tiberis, glisse à l'ombre des
 plateaux et des saules, arrose de fraîches prairies;
 la terre est moins inculte et l'abandon moins
 complet que dans les autres régions de la Thrace.»
 (Aumont.) Au delà de (16 kil) Papazli (station) on con-
 tinue à suivre la rive dr. du fleuve, reculant suc-
 cessivement la station de (16 kil) Hadji-llis et Gjeni
 Mahalli, puis celle de (32 kil) Hajdjiik, avec la petite
 ville Khass-Keui, qui compte environ 6000 maisons et
 6 mosquées. La station suivante (23 kil) Tirnova, cor-
 respond avec Seimenlu placée sur l'autre rive du
 fleuve; on arrive ainsi à (15 kil) Harmanli, située près
 du confluent de l'Orghandjora avec la Maritza.

Au 94. s'embranche la route de Roudchouk, par
Iski-Lagou (9. R. 63) et le chemin de fer (en conste-
ction) pour Hamboli (9. R. 64).

Plus loin se présente (23 kil.) la station de Meoustapha-
Pacha-Koupru, ainsi nommée d'un ancien pont en pier-
re de 18 arches jeté sur la Maritza. On traverse une
plaine cultivée et peuplée, au bout de laquelle on
aperçoit Andrinople. « La ville apparaît au loin sur
une vaste colline; c'est un manteau de verdure au-
dessus duquel s'élèvent de longs minarets et des cou-
poles. Les maisons se cachent dans ^{des} jardins au milieu
des platanes et des cyprès; au abord seulement, quand
déjà on traverse les cimetières, les toits couverts de
briques rouges apparaissent (A. Dumont.) On entre
enfin à (35 kil. - 246 kil. de Philippopolis).